

# NÉCROLOGIE

## ÉDOUARD CHARTON

M. Edouard Charton sénateur, est mort à Versailles, le 27 février 1890.

Né à Sens (Yonne), le 11 mai 1807, il avait conquis une place remarquable dans l'élite des publicistes de la Presse spéciale française ; son existence fut toute de travail, d'honneur et de talent.

Tout d'abord rédacteur en chef du *Bulletin de la Société pour l'instruction élémentaire* et du *Journal de la morale chrétienne*, Edouard Charton fonda, en 1833, le *Magasin pittoresque*, qu'il dirigea pendant cinquante années, il collabora à la *Revue encyclopédique*, que dirigeait son ami Hippolyte Carnot, père du Président actuel de la République française, prit part à la fondation de *l'Illustration*, créa, pour le compte de la maison Hachette, le *Tour du Monde*, dont le succès fut universel, et la *Bibliothèque des Merveilles*, collection utile et remarquable de vulgarisation scientifique. Il fut un des présidents les plus zélés et les plus actifs de la *Société Franklin*, et les Bibliothèques populaires, qui rendent de si grands services, ont trouvé en lui un inappréciable concours.

Notre regretté confrère a été un publiciste éminent dans le sens le plus élevé du terme : travailleur méthodique et infatigable, il ne s'est point dispersé, au cours de sa longue carrière, dans l'ensemble des oeuvres qu'il a dirigées et auxquelles il a collaboré. Chacune d'elles avait sa place marquée, son cadre défini, et il apportait à toutes la même conscience, la même probité scientifique, le même soin, qui en font le mérite et l'honneur. Il était le savant modeste et le vulgarisateur aimable, voulant être compris de tous, aimé des artistes et des écrivains qui l'entouraient et qui se trouvaient, sans effort, en communauté d'idées avec lui. L'horreur de l'utopie, de l'exagération et des imaginations mensongères caractérise son oeuvre, qui a instruit deux générations.

Adhérent au saint-simonisme dans sa jeunesse, Edouard Charton en fut éloigné par les prédications mystiques d'Enfantin. Il fut Secrétaire général du Ministère de l'Instruction publique en 1848, et Membre de la Constituante, Conseiller d'Etat en 1849, Préfet de Seine-et-Oise en 1870, député de l'Yonne en 1871, puis sénateur, jusqu'à sa mort, du même département. En 1867, il avait été nommé correspondant de l'Académie des sciences morales et politiques, puis membre libre en 1876, en remplacement de Casimir Périer.